Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Pierre, veuillez visiter :
bppierre.fr/annales-sujets-et-corriges

Expression française et Ouverture sur le Monde

Session 2004 • Code sujet : **Non indiqué** • Durée : **3 h 00** • Coefficient : **3**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Élevage, risques alimentaires, OGM et agriculture biologique (6 questions) **Page 3**

2. Les risques alimentaires et leur prévention (1 question) **Page 6**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bppierre.fr/assets/annales/bp-pierre/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2004/BP Pierre - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2004 - 1-Sujet.pdf

1. Élevage, risques alimentaires, OGM et agriculture biologique

Les six documents abordent l'élevage traditionnel et intensif, les risques sanitaires, les OGM et les pratiques agricoles biologiques. Les questions évaluent l'analyse d'un texte et d'un dessin, la lecture de graphiques, des connaissances sur le syndicalisme et la réalisation d'un histogramme.

Document 1

Question n° 1. Relevez les caractéristiques du mode d'élevage des cochons « à l'ancienne ». Indiquez le sentiment que Claude Michelet veut communiquer et les procédés employés, en illustrant votre réponse par des exemples du texte.

Le cochon destiné à la famille est séparé des autres, installé dans une litière de feuilles et nourri de façon raffinée et variée : châtaignes, fruits, légumes, petit-lait, maïs. Les autres porcs reçoivent une nourriture plus simple. Michelet communique une tendresse amusée et une certaine nostalgie. Il personnifie l'animal, surnommé « l'élu », et accumule les aliments dans une longue énumération. Les hyperboles « mets de roi » et « un régal ! », ainsi que le contraste entre le cochon choyé et sa fin, donnent au passage son humour.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Élevage familial attentif et alimentation variée; ton tendre, nostalgique et humoristique, grâce à la personnification, l'énumération et l'hyperbole.

Document 2

Question n° 2. Indiquez à quel conte de Charles Perrault le dessin fait référence. Présentez sous forme de tableau les éléments graphiques et textuels qui transposent le conte dans le présent, puis expliquez en quoi le dessin est ironique.

Le dessin détourne le conte de Charles Perrault *Le Petit Chaperon rouge*. Les éléments du conte sont transposés aux inquiétudes alimentaires contemporaines :

Élément du conte	Transposition dans le dessin
La galette et le petit pot de beurre destinés à la grand-mère	Des aliments dont la sécurité est mise en doute
La rencontre du Petit Chaperon rouge et du loup	Le loup évoque la vache folle et les pesticides
Le danger représenté par le loup	Le danger alimentaire est souligné par « c'était dangereux »

L'ironie vient de l'inversion des rôles : au lieu de menacer l'enfant, le loup la met en garde contre ce qu'elle apporte à sa grand-mère.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le Petit Chaperon rouge est détourné : le loup avertit l'enfant des risques liés à la vache folle et aux pesticides.

Document 3

Question n° 3. Expliquez en quoi le document 3 confirme les propos du loup.

Dans le dessin, le loup demande si l'enfant sait que les aliments peuvent être dangereux « à l'époque de la vache folle et des pesticides ». Le graphique confirme cette inquiétude en montrant l'augmentation des cas de vache folle suivis par le réseau de surveillance classique : ils passent de 5 en 1991 à 47 en 2000. Il affiche aussi, pour 2000, 72 cas révélés par les tests et le chiffre 25 associé aux prions. Les données donnent ainsi un fondement concret à l'avertissement du loup.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le graphique confirme l'avertissement : 47 cas suivis en 2000, 72 révélés par les tests et 25 indiqués pour les prions.

Documents 4a et 4b

Question n° 4. Donnez un autre titre au graphique 4a. Expliquez pourquoi José Bové, auteur de La Malbouffe, est également porte-parole de la Confédération paysanne. Définissez ce qu'est une confédération syndicale et citez-en deux.

Un titre adapté au graphique 4a est : « Évolution des ventes mondiales d'OGM, en millions de dollars ». Dans *La Malbouffe*, José Bové critique l'industrialisation agricole et la dépendance des paysans envers les semences hybrides. Cet engagement explique sa fonction de porte-parole de la Confédération paysanne, qui défend les intérêts des paysans. Une confédération syndicale regroupe plusieurs syndicats afin de représenter et défendre des intérêts professionnels communs. La CGT et la CFDT en sont deux exemples.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Titre : « Évolution des ventes mondiales d'OGM, en millions de dollars ». Une confédération regroupe des syndicats; exemples : CGT et CFDT.

Document 5

Question n° 5. Relevez dans le texte les expressions ou les mots qui caractérisent les types d'exploitation agricole présentés.

Exploitation intensive	Exploitation biologique
« des milliers de bêtes », « confinées dans des étables exiguës », « bourrées d'hormones et d'antibiotiques »	« plus petite »; animaux qui « paissent dans les prés », mangent du foin et reçoivent des « soins attentifs »
Pesticides à base de « produits chimiques de synthèse »	Variétés résistantes, « pièges à colle » et « solutions écologiques »
« désherbant chimique »	« engrais naturel » et désherbage sans produit chimique

Le texte oppose ainsi une production intensive et chimique à des pratiques biologiques présentées comme moins agressives envers les animaux et l'environnement.

✓ RÉPONSE À RETENIR

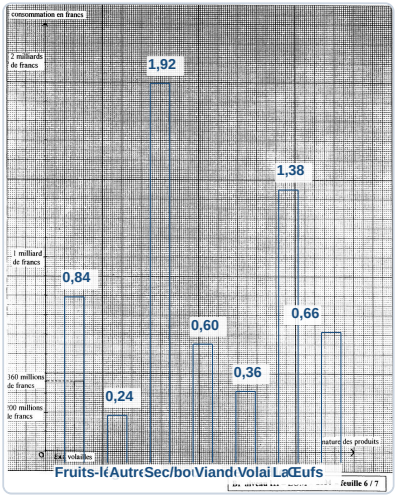
Intensif : confinement, hormones, antibiotiques et produits chimiques. Bio : pâturage, soins attentifs, engrais naturels et méthodes écologiques.

Documents 6 et document-réponse

Question n° 6. Indiquez si la part occupée par le marché bio vous paraît suffisante et justifiez votre réponse. À partir du document, construisez sur la feuille de papier millimétré un histogramme représentant la consommation alimentaire en francs selon la nature des produits.

La part du marché bio, 0,7 % de la consommation alimentaire, paraît faible. Sa croissance annuelle de 20 à 25 % indique toutefois un développement rapide. Pour l'histogramme, les parts du diagramme donnent les montants de chaque catégorie sur un marché total de 6 milliards de francs : montant = 6 × part / 100. Reporter les catégories sur l'axe horizontal et les montants en milliards sur l'axe vertical, puis tracer des barres de même largeur, de hauteur proportionnelle aux montants. Les parts totalisent 100 %.

Histogramme de la consommation du marché bio



✓ RÉPONSE À RETENIR

Part du bio faible : 0,7 %, malgré une croissance de 20 à 25 % par an. Montants : fruits et légumes 0,84; autres 0,24; sec et boulangerie 1,92; viande 0,60; volaille 0,36; produits laitiers 1,38; œufs 0,66 milliard de francs.

2. Les risques alimentaires et leur prévention

La synthèse s'appuie sur l'ensemble des documents et sur les connaissances du candidat concernant l'alimentation et les risques sanitaires. Elle demande un développement organisé d'une trentaine de lignes sur les risques alimentaires, les réactions face aux maladies et intoxications médiatisées et les mesures de prévention.

Question Sujet de synthèse. Après avoir lu et analysé les documents et mobilisé vos connaissances, rédigez un développement organisé d'une trentaine de lignes sur les risques alimentaires et leur prévention. Présentez vos réactions face aux maladies et intoxications mises en avant récemment par les médias, puis précisez les mesures qui peuvent être prises pour éviter les risques alimentaires.

Étape	Développement rédigé
Introduction	Se nourrir est indispensable, mais la production et la consommation alimentaires peuvent exposer à des risques sanitaires. Les crises relayées par les médias suscitent une inquiétude compréhensible. Elles appellent cependant une vigilance raisonnée : il faut identifier les dangers et prévenir les risques, sans céder à la panique ni croire qu'un mode de production garantit à lui seul l'absence de danger.
Des risques réels, des inquiétudes à nuancer	Le document 3 montre l'augmentation des cas de vache folle recensés dans les années 1990 : en 2000, 72 cas sont indiqués, dont 47 par le réseau de surveillance classique et 25 grâce aux tests prioniques. Cette évolution justifie la surveillance et explique la forte médiatisation des crises. Le dessin du document 2, qui associe vache folle et pesticides à une inquiétude familiale, souligne avec ironie la difficulté de savoir ce qui est dangereux. Les risques peuvent être biologiques, comme certaines bactéries responsables d'intoxications, ou chimiques, par exemple en cas d'exposition à des résidus de pesticides. Le document 5 oppose certaines pratiques agricoles intensives aux méthodes biologiques, qui limitent plusieurs produits de synthèse. Il précise toutefois que les aliments bio ne sont pas plus riches en nutriments essentiels et ne protègent pas des intoxications. Enfin, José Bové critique dans le document 4b la dépendance des agriculteurs envers les semenciers. Le graphique du document 4a montre le développement des ventes d'OGM, mais cette évolution ne constitue pas, à elle seule, une preuve de danger sanitaire. Les alertes doivent donc être prises au sérieux et évaluées à partir d'informations vérifiées.
Prévenir les risques	La prévention commence avant l'achat : surveillance des élevages et des cultures, contrôles sanitaires, traçabilité et retrait rapide des produits dangereux. Les pratiques décrites dans le document 5, comme l'usage d'engrais naturels ou la lutte écologique contre les nuisibles, peuvent limiter certains produits chimiques. Elles ne dispensent pas des contrôles. Le document 1 de Claude Michelet évoque avec humour l'alimentation des porcs et la qualité de leur viande ; il rappelle surtout que les habitudes alimentaires et les recommandations nutritionnelles évoluent. À la maison, des gestes simples réduisent les risques d'intoxication : se laver les mains, nettoyer les ustensiles, séparer les aliments crus des aliments prêts à consommer, respecter la chaîne du froid et cuire correctement les aliments. Il faut aussi suivre les consignes de conservation et consulter les informations fiables des autorités sanitaires plutôt que relayer une rumeur. Le développement du marché bio, évoqué dans le document 6, traduit une demande croissante, mais ne doit pas être confondu avec une garantie sanitaire absolue.
Conclusion	Les risques alimentaires sont réels, mais les crises médiatisées ne doivent entraîner ni panique ni confiance aveugle dans un label ou une technologie. Une prévention efficace associe contrôles, information fiable et respect des règles d'hygiène, du champ jusqu'à l'assiette.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Face aux risques alimentaires, la meilleure réponse est une vigilance raisonnée : contrôles à chaque étape, information fiable et gestes d’hygiène quotidiens.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2004)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve de BP niveau III, session 2004, s'intitule « Doit-on craindre de se nourrir aujourd'hui ? ». En Expression française et Ouverture sur le Monde, elle dure 3 h 00, a un coefficient 3 et ne présente pas de code sujet distinct. Elle évalue l'analyse de documents sur l'alimentation, l'expression argumentée, la lecture de graphiques et la construction d'un histogramme.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le texte de Claude Michelet oppose le régime ordinaire des cochons à celui, plus varié, du porc réservé à la consommation familiale.
- Le graphique sur la vache folle distingue les cas repérés par les tests prioniques de ceux du réseau de surveillance classique.
- Selon le document de José Bové, les semences hybrides ne se reproduisent pas à l'identique, contrairement aux variétés autogames.
- Le document sur l'agriculture biologique décrit des pratiques moins agressives, sans affirmer que les produits bio sont plus nutritifs ou sans risque d'intoxication.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour le texte et le dessin, distinguez les éléments observables de leur interprétation et appuyez-vous sur des exemples précis.
- Pour lire un graphique, vérifiez le titre, les catégories, les unités, les dates et les valeurs avant de conclure.
- Pour l'histogramme, représentez les données du document avec des axes, des unités, une échelle régulière et des catégories lisibles.
- Dans la synthèse, structurez votre argumentation, répondez à chaque aspect de la consigne et proposez des mesures de prévention.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire l'histogramme demandé ?

Relevez les catégories et leurs pourcentages dans le document 6, puis choisissez une échelle adaptée. L'histogramme doit comporter des axes identifiés, une unité, des barres de même largeur et un titre clair.

Q : Que faut-il comparer dans le graphique sur la vache folle ?

Le document présente l'évolution des cas de 1991 à 2000 et distingue le réseau de surveillance classique des cas révélés par les tests prioniques. Utilisez les années et les valeurs affichées pour étayer votre explication.

Q : Combien de temps dure l'épreuve et comment les points sont-ils répartis ?

L'épreuve dure 3 h 00 et son coefficient est 3. L'étude des six questions sur les documents vaut 40 points et le sujet de synthèse vaut 20 points, soit 60 points au total.

Q : Qu'attend-on dans le sujet de synthèse ?

Un développement organisé d'une trentaine de lignes est demandé. Il faut discuter des risques alimentaires, présenter ses réactions face aux maladies et intoxications relayées par les médias, puis proposer des mesures de prévention.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bppierre.fr/assets/annales/bp-pierre/U50 - Expression française et ouverture sur le monde/2004/BP Pierre - U50 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2004 - 1-Sujet.pdf
Ressources BP Pierre : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.